

## L'ÂNE DE MARIE

Les routes de Samarie  
Sont dures aux sabots  
Et moi, l'âne de Marie,  
Sans un seul cahot,  
L'ai porté de Galilée,  
Chemin de cabris,  
A Bethléem, en Judée,  
Sans m'être meurtri.  
Ca moi l'âne de la Vierge

) Bis

N'y ai rien compris

Après avoir, par la ville,  
Vainement chercher,  
Auprès des gens, un asile,  
Nous avons trouvé,  
Litière dans un étable  
Où, nous a admis,  
Plus que les gens, charitable,  
Un boeuf attendri.  
Là, moi, l'âne de la Vierge,

) Bis

Me suis endormi

Comme dans un songe étrange,  
Me suis réveillé,  
Près de la crèche, un archange  
Était extasié.  
Marie enveloppait de linge  
Un petit enfant.  
Dehors, une volée d'anges

Tournoyaient, chantant.  
Ca moi l'âne de la Vierge

) Bis

J'écoutais leurs chants

Voici, qu'en cette nuit sainte,  
Le sauveur est né.  
Bergers, n'ayez pas de crainte,  
Venez l'adorer.  
Qu'il soit rendu gloire au père,  
Au plus haut des cieux,  
Que les bonnes gens, sur terre,  
Vivent bien heureux.